

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Dombasle sur Meurthe – Meurthe et Moselle

Réunion de lycée professionnel public

Discussion sur le constat

Au cours de ce débat, plusieurs constats, relatifs aux expériences de chacun :

Au niveau de l'orientation, l'enseignement professionnel est trop souvent évoqué comme une finalité pour les élèves en échec. Pourtant cet enseignement est aussi une voie de réussite pour des élèves qui se sont trouvés en difficulté passagère. Une remarque est faite sur les 3^{ème} technologique en Lycée Professionnel que l'on peut motiver plus facilement par le travail à l'atelier, c'était encore plus évident lorsqu'ils entraient au Lycée professionnel dès la 4^{ème}.

Le métier d'enseignant n'est pas toujours bien vécu. Deux sujets sont abordés :

Le premier poste n'est jamais facile à vivre. Car si formation, il y a eu, elle ne forme pas à la réalité : seul, avec une classe en général, mais composée de cas particuliers ... En enseignement professionnel, il n'est pas rare de passer de l'industrie à l'enseignement du jour au lendemain et cela, sans formation. Où s'arrête le rôle de l'enseignant entre pédagogie, éducation et assistance sociale ??

Face aux difficultés rencontrées des actions ont été mises en place, dans certains cas elles ont prouvé leur efficacité. Pourtant, actuellement, ces mesures tendent à disparaître si cela n'est pas déjà fait. Pour vaincre les difficultés, il faut des moyens humains d'une part (ponctuels et spécialisés) et matériel d'autre part (dans ce cas il faudrait une meilleure répartition : des établissements sont délaissés par rapport à d'autres, en terme d'équipement).

La mauvaise perception de l'enseignement professionnel ne pourrait être déconnectée de l'image négative des métiers « manuels » au sein de la société et de la faiblesse des salaires. Les médias ont parfois tendance à faire des généralités sur des épi-phénomènes au sein de l'Ecole. Dans ces mêmes médias, il y a parfois confusion entre adolescent et élève. (Exemple : le 15 août, un adolescent n'a pas la qualité de collégien ou de lycéen, qu'il soit acteur ou victime)

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Participants :

- Un animateur, professeur d'enseignement professionnel
- Une secrétaire de séance, CPE stagiaire
- Un professeur de technologie
- Un parent d'élève
- Six élèves de BEP

La motivation des élèves se joue :

-A l'extérieur de l'école : dans la manière dont le jeune construit son projet et accepte l'idée de l'utilité de l'école ; dans le meilleur des cas, en LP, les élèves choisissent une filière parce qu'ils se projettent dans un métier. Le goût de l'effort, l'envie de réussir, la confiance en soi sont transmis par les parents.

-A l'intérieur de l'école :

l'orientation par l'échec est le principal problème ; l'institution oriente souvent les élèves, non en fonction de leur désir, de leur projet, mais en fonction de l'endroit où on estime qu'ils ne peuvent pas aller. Ce type d'orientation est un frein à la motivation

*la motivation des adultes : les élèves souhaitent être stimulés par les adultes qui doivent leur donner envie. Ils revendiquent un réel échange avec les enseignants.

*la motivation des élèves dépend de leurs difficultés ; l'échec les démotive ; la réussite leur donne envie de continuer. « Quand on ne comprend pas, on n'arrive pas à travailler » et vice versa.

*la motivation des élèves dépend aussi du sens qu'ont pour eux les savoirs enseignés. Certains reconnaissent l'utilité de toutes les formes de savoir ; d'autres limitent l'utilité de l'EG au coefficient que la matière a à l'examen ; d'autres ont des difficultés à cerner l'utilité de l'enseignement général. (L'EG doit-il être au service de l'EP ? Est-il utile en soi ?)

1. Les élèves travaillent trop ou pas assez ?

(Certains élèves regrettent qu'on ne travaille pas assez au lycée que c'est trop facile ; d'autres se sentent plus à l'aise grâce à cette « facilité »)

L'hétérogénéité des classes, devrait impliquer une pédagogie différenciée mais elle est difficile à mettre en œuvre à cause de la difficulté à gérer plusieurs groupes en un seul. Le parent d'élève souhaiterait un vrai contrôle continu pour qu'un travail régulier soit nécessaire.

2. Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?

Les élèves ont besoin de croire qu'ils réaliseront leur projet personnel grâce à l'école. L'absence de discours positif sur l'avenir les décourage. Ils pensent que les adultes doivent leur communiquer le goût de la réussite, des défis. (C'est pour cela qu'ils sont actifs en EPS).

3. Comment développer le désir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

Les élèves souhaitent que la filière qu'ils ont choisie soit valorisée dès le collège, qu'ils ne se sentent pas dans un secteur de relégation. Ils souhaitent que les adultes soient motivés par le savoir qu'ils transmettent, qu'ils placent les élèves dans une dynamique de réussite car les difficultés scolaires sont une entrave à la motivation. « Quand on comprend, ça devient facile et on a envie de travailler ; l'heure passe vite » sic. Pour les élèves qui n'aiment pas l'école, des périodes de stage de détermination en collège seraient souhaitables.

4. A quelle conditions le redoublement peut être efficace ?

Le redoublement est efficace s'il est souhaité par l'élève et « accompagné » par un adulte qui vérifie que les acquisitions se font. Le problème de la rapidité des cursus est évoqué. Certains savoirs fondamentaux ne sont pas acquis par des élèves qui arrivent en CAP ou BEP. Illettrisme. Si le redoublement redonne du temps d'apprentissage à des élèves qui en ont besoin, alors, il est efficace.

5. Comment aider les élèves à assimiler ce qu'ils apprennent ?

Il faut que ce qu'ils apprennent fasse sens pour eux. L'adulte doit expliquer pourquoi tel savoir est utile, pour cela, il a besoin de temps et d'instaurer une relation de confiance qui peut prendre la forme de tutorat. Certaines expériences intéressantes sont menées dans des établissements : ex, dans un LP , tous les adultes de l'établissement « suivent » 5 ou 6 élèves. Les élèves souhaitent plus de communication entre les profs. L'intérêt des PPCP quand ils sont bien menés est reconnu. Des enseignants regrettent que le travail en équipe ne soit pas imposé par l'administration.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

1^{er} constat :

Sentiment d'impuissance face aux difficultés rencontrées quant à l'intégration dans le travail des primo arrivants, classe à de multiples niveaux (pédagogie différenciée), structure pas adaptée, pas de formation au niveau du PAF.

➤ Solution émise.

- structure adaptée, dans chaque lycée (chaque lycée est confronté au même problème).

2^{ème} constat :

Problème des enfants qui n'ont pas de difficulté scolaire majeure, et qui par leur « comportement » ne peuvent suivre un cursus professionnel.

➤ Solution émise.

- structure adaptée.

3^{ème} constat :

Est-ce la mission première du LEP de résoudre les problèmes énoncés précédemment ?

Pourquoi attendre le lycée pour poser ce constat.

➤ Solution émise.

- classification des difficultés et orientation le plus tôt possible, un élève pour suivre au niveau professionnel doit savoir lire et comprendre des consignes.

Synthèse du débat :

- Devant les difficultés des élèves, reconnaître le rôle des institutions partenaires de l'école et ne pas charger l'école de toutes les missions.
- Devant les difficultés, demande de moyens humains et de souplesse de l'institution : classe relais dans chaque établissement avec une équipe pluridisciplinaire, volontaire, et un petit effectif élèves. Cette classe ne doit pas être figée (temps de fonctionnement , nombre d'élèves, nombre de professeurs ; et elle doit pouvoir évoluer rapidement à la demande face aux difficultés ou constats rencontrés)
- Problèmes de formation continue des enseignants face aux difficultés rencontrés.(élèves en grande détresse, illettrisme, problème sociaux et psychologique).
- Réaffirmer les savoirs fondamentaux à acquérir par l'élève aux différents stades. Demande de moyens pour atteindre ses objectifs.

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière

1. Faut-il donner davantage de place à la pratique de terrain dans la formation des enseignants ?

Constats :

. la formation universitaire des enseignants, trop théorique , ne met pas suffisamment l'accent sur les pratiques ;

. la préparation du concours et la préparation au métier d'enseignant sont deux choses différentes ;

. les épreuves de concours sont parfois inadaptées au métier ;

. les demandes de formation ne sont pas toujours suivies d'effets ;

. le professeur a souvent le sentiment d'être seul, notamment la première année.

Propositions :

. avoir des élèves dès la première année de formation ;

- . favoriser la confrontation aux différents publics et environnements de l'enseignement visé, qui permette de dire rapidement si l'on est capable de gérer un groupe classe ;
- . nécessité d'avoir un vrai référent qui soit volontaire;
- . adapter les concours ;
- . assurer une véritable veille technologique par la pratique en entreprise.

- Faut-il prendre en compte les besoins des établissements dans l'affectation des enseignants ?

Constats :

- . confusion trop fréquente entre les besoins d'un établissement, en matière d'emploi et les besoins des élèves en matière de formation.

Propositions :

- . harmonisation des moyens (sections, DHG...) en fonction des besoins des élèves, des différents publics et non en fonction des besoins de l'Institution.
- Comment tenir davantage compte du mérite des enseignants et des situations d'échec dans la gestion des carrières ?

Constats :

- . les échecs sont mal gérés ;
- . quand un enseignant est en difficulté, qui aide ? Qui a envie de dire son échec ?
- . les passerelles n'existent pas...

Propositions :

- . développer une vraie formation continue adressée aux situations d'échec ;
- . favoriser les différentes passerelles entre ministères et pourquoi pas d'autres environnements professionnels (principes de l'enrichissement d'un enseignement, veille) et les allers-retours au cours d'une carrière (la profession s'enrichissant de ceux-ci) ;
- . accompagnement structurel de tout nouveau collègue muté (qu'il soit nouveau ou ancien dans le métier) ;
- . inspections fréquentes (tous les 5 ans maxi) avec de véritables solutions de formation continue en fonction des difficultés ou lacunes identifiées mutuellement ;
- . l'inspection reprend ici toute sa valeur formative, avant d'être évaluative.

Remarque complémentaire sur le débat

Le débat n'est pas vécu par tous de la même manière, et une grande majeure partie de la salle fait remarquer son manque d'illusion car elle pressent que ce débat ne servira à rien.

Trois priorités pour l'École

1 La résorption des difficultés rencontrés par les élèves ne peut être efficace que si elle est traitée rapidement et ce dès les premières années de scolarité.

2 Une augmentation des moyens humains et financiers souhaitable tout en ajoutant plus de souplesse au niveau de son affectation.

3 La formation des enseignants est trop théorique il faut introduire la pratique de gestion de classe.

